

La mode vestimentaire du port des Jeans déchirés « Incidences sur les jeunes en ville de Butembo »

KAHINDO SIHINGIRWA Honorata¹,

(1) Assistante à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers (ISAM) de Lubero à Butembo, R. D. Congo

Résumé :

Notre étude porte sur La mode vestimentaire du port des Jeans déchirés « Incidences sur les jeunes en ville de Butembo ».

En effet, il semble étrange qu'un vêtement puisse être vendu comme s'il avait été déjà porté presque jusqu'à sa destruction. Aujourd'hui, le jean déchiré est étrangement devenu une mode suivie par beaucoup : on est loin de l'anticonformisme. On ne s'arme plus de ses paires de ciseaux pour le réinventer, on l'achète déjà prêt.

Les jeunes prédisposés par leurs ouvertures d'esprit, par leur liberté suivent la mode et sont derrière les hommes modernes vivant leurs temps. Poussés par le vent de la liberté et de la modernité, les jeunes font l'effort d'être à l'écoute des tendances vestimentaire de l'heure et trouvent les moyens de se faire plaisir de suivre le dernier cri ou la mode du vêtement.

Nous affirmons que la perte des valeurs culturelles, en occurrence, le manque de sens de pudeur entraîne les jeunes à l'imitation, au conformisme, au plaisir d'affirmation de soi, la recherche de la beauté et le libertinage qui sont maintenant à la base du changement de comportements vestimentaires.

Les filles et garçons s'imposent au milieu avec une nouvelle allure provocante et choquante. Ces jeunes porteurs du jeans déchirés se recrutent dans toutes les couches de la ville de Butembo.

Au niveau de la famille, éduquer les enfants dès le bas âge à la pudeur au bon goût et à la sobriété serait la voix obligée même si, quelque fois quand les parents veulent se disculper disant avoir mis au monde les corps et non pas les cœurs.

Abstract:

Our study is about The Dress Fashion of Wearing Ripped Jeans "Impact on Youth in Butembo City".

Indeed, it seems strange that a garment could be sold as if it had already been worn almost to its destruction. Today, ripped jeans have strangely become a fashion followed by many : we are far from unconventional. We no longer arm ourselves with our pairs of scissors to reinvent it, we buy it already ready.

Young people predisposed by their open-mindedness, by their freedom follow fashion and are behind modern men living their times. Driven by the wind of freedom and modernity, young people make the effort to be attentive to current clothing trends and find ways to have fun following the latest fashion or fashion.

We affirm that the loss of cultural values, in this case, the lack of a sense of modesty leads young people to imitation, conformism, the pleasure of self affirmation, the search for beauty and licentiousness which are now at the basis for changing clothing behaviors.

The girls and boys impose themselves in the middle with a new provocative and shocking look.

These young wearers of torn jeans are recruited from all strata of the city of Butembo. At the family level, educating children from an early age in modesty, good taste and sobriety would be the obligatory voice even if, sometimes when the parents want to exculpate themselves, saying that they gave birth to bodies and not hearts.

Date of Submission: 01-05-2022

Date of Acceptance: 13-05-2022

I. INTRODUCTION

Dans toutes les sociétés humaines, il existe des pratiques sociales et culturelles aux quelles les individus tiennent fermement à l'instar de la manière de se vêtir.

Mais avec la fulgurante ascension des médias, notamment la technologie de la communication et de l'information, nous assistons à un débat entre les tendances de la mode vestimentaire. D'où la recherche assidue de se créer un soi, et par conséquent, s'affrontent le paraître vestimentaire comportemental avec une volonté d'affirmation et d'identification idéaliste à des sociétés modernes et libres.

Ces éléments de la post modernité et du libéralisme sont vécus par l'ensemble des individus des groupes comme étant un aspect de changement social qui est, en effet synonyme de pratique de civilisation dans un environnement développé, dans une connaissance et une mutation qui se construiront.

L'individu selon HANSPETER Müller (28février 2013, P.80) est un être social qui a la capacité d'agir, de penser et de se comporter dans un cadre sociétal". Les capacités propres à l'homme provoquent des changements dans la société et y apportent de la nouveauté, de la rupture comme c'est le cas de la manière de se vêtir qui, constamment, change avec l'apparition des nouvelles habitudes vestimentaires.

La tendance à la mode pèse pour le changement social prônant l'adoption de la modernité et la mode surtout pour des catégories larges dans nos sociétés à l'image des jeunes qui sont prédisposés par leurs ouvertures d'esprit et leur liberté de penser à aller de l'avant derrière les hommes modernes vivant leurs temps.

La mode, phénomène très innovant et en forte progression en stylisme et modélisme, une tendance moderniste et ouverte culturellement au point de s'occidentaliser par dépit et d'aspiration de liberté liée directement à la jeunesse qui, depuis quelques années, essaye de sortir du carcan traditionaliste pour s'émanciper et intégrer le monde libre et de tolérance : un monde où chacun se fait une image de soi sans complexe.

Parfois les jeunes sont poussés par le vent de la liberté et de la modernité, et font l'effort d'être à l'écoute des tendances de l'heure et s'ingénient de trouver les moyens nécessaires à se faire plaisir, de suivre le dernier cri ou la mode du vêtement. L'habit étant un facteur déterminant de la personnalité, du rang social ; dans l'achat, le fait de ne pas suivre les nouvelles tendances de mode vestimentaire marginalise de plus en plus les jeunes qui ont du mal à créer leurs propres personnalités et leurs propres identités. C'est pourquoi l'on assiste à des extravagances vestimentaires tel que le port des jeans déchirés surtout par les jeunes.



L'ensemble des acteurs sociaux à l'intérieur d'un groupe social sont identifiés par leurs pratiques sociales qui, dans leur milieu donnent naissance à des phénomènes sociaux comme la mode vestimentaire qui se manifeste sous des aspects culturels et sociaux.

La mode vestimentaire étant un élément moderne et progressiste, les comportements, les attitudes et les manières de s'habiller sont des identifiants du progrès de la mode, d'intégration sociale et d'une grande influence du changement des habitudes sociales et vestimentaires.

L'apparence physique est devenue une étape de socialisation qui s'installe et s'impose chez les jeunes qui se doivent faire bonne impression pour se faire accepter par des groupes d'amis et montrer leurs différences par un style plus affirmé.

Aujourd'hui nous observons des transformations vestimentaires dans nos sociétés surtout chez les jeunes contrastant avec la tenue vestimentaire des plus âgés. Nous avons été interpellées par une tendance vestimentaire exceptionnelle consistant au port des jeans avec déchirures et pourtant, il n'y a pas longtemps que le port des haillons (*EVISANGI*) faisait l'objet de "moquerie, d'étonnement, de stigmatisation et d'inquiétude"(Http : www.m.refi.fr consulté le 02-08-2019 à 11 h 40') dans la société où nous vivons. Ici les porteurs des habits déchirés faisait tout pour dissimuler les parties déchirées d'une part et d'autre part, la société prenait le porteur des habits déchirés pour un *fou* ou un *sorcier* (KASEREKA Kalindwe, agent du bureau de la jeunesse).



Par rapport à ce qui précède, nous nous posons les questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui peut expliquer le changement des comportements vestimentaires de quelques jeunes de la ville de Butembo abandonnant petit à petit des tenues « traditionnelles » ou « classiques » ? Quelles peuvent être les conséquences de ce changement vestimentaire juvénile ?

2. Ces jeunes sont-ils issus de toutes les catégories des couches sociales existant en ville de Butembo ? A ces questions, nous avons réservé des réponses anticipatives que nous mentionnons dans le paragraphe qui suit.

Notre travail de recherche est fondé sur les hypothèses qui seront à la base de l'analyse des données recueillies, à savoir :

- Le changement des comportements vestimentaires des jeunes de la ville de Butembo serait entraîné par la perte des valeurs culturelles, chacun s'habillant à son goût. Ainsi l'imitation, le conformisme, le plaisir, l'affirmation de soi, la recherche de la beauté et le libertinage seraient à la base de ce changement. Les conséquences de ce mode d'habillement seraient la perte de pudeur, la perversion, la dépravation des mœurs et coutumes, la délinquance, l'exhibitionnisme.

- Les jeunes qui portent les jeans déchirés se recruteraient dans toutes les couches de la ville de Butembo. L'objectif de cette étude est de vouloir connaître le sens que les jeunes donnent au vêtement aujourd'hui à travers le port du jeans déchiré et en évaluer les conséquences dans l'organisation du tissu sociale en ville de Butembo.

C'est pourquoi nous voulons aider les jeunes à développer leur jugement critique face à la mode d'une part et les conscientiser à s'affirmer autrement que par les apparences vestimentaires extravagantes qui peuvent fragiliser le porteur.

Etant un fait de société notre étude se veut être une interpellation pour qu'aucun aspect de la société, banal soit-il ne puisse pas suivre son libre cours de peur que cela remette en cause certains impératifs de l'harmonie sociale.

Le choix qui a motivé cette étude vient de loin. Nous avons toujours projetés d'écrire un article sur la façon de s'habiller. Dans cette optique nous avons orienté la présente recherche sur la mode vestimentaire des jeans déchirés. Alors notre étude repose sur les raisons personnelle, scientifique et pratique.

- *Du point de vue personnel*, la confection des jeans déchirés étant un cas de figure qui semble s'écarter de ce que nous connaissons du point de vue réalisation d'une œuvre d'art vestimentaire, nous devrions savoir comment y arrive-t-on même si toute technologie n'est pas à adopter.

- *Du point de vue scientifique*, notre étude ne concerne pas les techniques de confection. Nous sommes orientés vers l'usage que l'on fait du produit de la confection mais surtout les déviations dans lesquelles sont entraînés les artistes de l'habillement pour rencontrer l'imagination du consommateur qui, si on n'y prend pas garde ceci peut provoquer une désorganisation sociale.

- *Du point de vue pratique* nous voulons montrer que toute inspiration ne se prête pas à une concrétisation même si l'artiste s'exprime aussi à travers son œuvre.

Dans une recherche scientifique la délimitation, dans le temps et l'espace est très nécessaire. Dans l'espace, nous avons ciblé la ville de Butembo. Dans le temps, depuis beaucoup d'années nous observions l'accoutrement des jeunes face à la mondialisation, voici que l'occasion se présente pour concrétiser notre rêve. Cette recherche est menée depuis le mois de mars 2019 jusqu'à août 2020.

II. CADRE METHODOLOGIQUE ET RESULTAT D'ENQUETE.

La posture face à un problème n'est pas la même. Pour nous, l'enquête nous a paru être la voie appropriée pour aller à la conquête de ce qui nous préoccupe à savoir l'explication face à la « juvénilité » du port de jean déchiré dans un milieu dont la culture n'induit pas les "haillons"(EVISANGI)comme mode vestimentaire au risque d'être collé des clichés de dénigrement. Or, connu nous le savons bien, le style d'habillement nous fait valoir surtout positivement.

Cette partie éclaire nos lanternes quant au phénomène "Jean déchiré" du point de vue général, puis nous déroulons notre démarche méthodologique associée à l'état des lieux des phénomènes ci-haut repris ; ensuite viendra un rapport sur nos enquêtés enfin la discussion confrontée aux résultants de nos prédécesseurs qui ont une perspective orientée vers le notre avec ce que les données de notre terrain ont relevés.

1. LA METHODOLOGIE

Il est important de savoir quelle méthode choisir avant de penser à la technique. Dans notre étude nous avons utilisé la méthode de recherche qualitative qui se fixe comme objectif de comprendre et expliquer les comportements des sujets. Cette méthode est liée à l'étude de phénomènes et faits humains qui ne sont pas mesurables avec précision.

Ainsi cette recherche nous a permis de répondre aux questions de type « pourquoi ou comment » de façon générale et ont conduit l'investigation de notre étude.

La recherche qualitative recoure principalement à trois techniques de base pour récolter les données. Ainsi pour bien manipuler cette recherche nous nous sommes servis des techniques d'observation, d'entretien et documentaire.

Comme notre population et notre univers devraient imposer des limites pour des raisons de célérité et de pragmatisme scientifique, nous avons usé des techniques d'échantillonnage aléatoire pour créer des milieux cible avant d'arrêter la stratégie de choix des enquêtés.

2. ECHANTILLONNAGE.

« L'échantillonnage est l'ensemble des procédures appliquées pour la sélection d'un nombre limitée d'individus qui seront effectivement étudiés » (Mounir M.TOURE, L'harmattan, Paris, 2007, P86)

Les données sont collectées suivant l'objet de l'enquête et en tenant compte de la qualité et de la quantité d'information, de la disponibilité des enquêtés et des enquêteurs. En soit, le choix de l'enquête est une procédure qui se mêle à celle d'extraction d'un échantillon dans une population d'étude.

➤ **L'enquête.**

L'enquête est une opération qui consiste à récolter les données par divers moyens (techniques) dont : l'observation, le sondage, l'entretien et le questionnaire ; elle doit être conduite selon les techniques rigoureuses avec des étapes ci-après (LWAKA MUTUNDA, ISDR Kitsombiro 2014-2015) :

- . Etablissement d'un plan d'enquête ;
- . La récolte des données ;
- . Le dépouillement ; et
- . L'analyse des données.

Dans notre recherche, comme nous l'avons déjà évoqué les techniques choisies sont :

L'observation, l'entretien, la technique documentaire et la photographie.

➤ **La population d'étude.**

La population est l'ensemble des individus qui possèdent des caractéristiques que l'on peut observer ou étudier. En ce qui nous concerne, notre population cible est constituée des jeunes de la ville de Butembo. Partant du rapport de l'Etat Civil de 2019, le chiffre des jeunes de Butembo s'élève à 248 431. Quelquefois il est difficile d'atteindre toute la population d'étude ; alors nous nous sommes servis d'un échantillon.

➤ **Caractéristiques de l'échantillon de la population d'étude.**

Pour parfaire nos investigations ont été utiles de caractériser chacun des enquêtés retrouvés sur terrain. Il s'agit du genre, de l'âge, du niveau d'étude, de la profession exercée et de la confession religieuse.

Selon les sexes, nous voudrions savoir si réellement tous les deux genres (masculin et féminin) s'intéressent sur le même pied au port du jean déchiré ou troué. Par rapport à l'âge, nous nous sommes intéressées à la jeunesse qui est inclut dans l'adolescence (plus ou au moins 15 ans) jusqu'au début de l'âge adulte (au plus 35ans). Pour la fonction nous avons pris : les commerçants, les enseignants, agents de l'Etat, les cultivateurs. Quant aux confessions religieuses nous avons aussi pris les Protestants, les Catholiques, les Musulmans et les autres confessions. Les informations récoltées sont diversifiées, regroupant les caractéristiques personnelles des jeunes.

➤ **La taille de l'Echantillon.**

La détermination de la taille de l'échantillon d'une façon soigneuse est d'une importance capitale sur la précision de l'estimation réalisée sur les caractéristiques de la population mère.

La taille de notre l'échantillon est trouvé à l'aide de la formule de SLOVIN (<https://scienceaq.com>>Math(Techniques d'échantillonnage) consulté, le 23/12/2019 à 22h) car nous connaissons la taille de la population, qui est de 248376 jeunes âgés de plus au moins 15 ans et plus au moins 35 ans dans les quatre communes de la ville de Butembo selon les données recueillies à la mairie de la ville de Butembo (Archive de la mairie de Butembo : Statistiques de la population de la ville de Butembo, Rapport annuel 2019) et le seuil de signification $\alpha=5\%$.

$$\text{La taille de l'échantillon est } n = \frac{N}{1 + N(\alpha)^2} = \frac{248376}{1 + 248376(0,0)^2} = 399,356 = 400 \text{ jeunes} .$$

Ces 400 jeunes sont repartis dans les quatre communes de la manière suivante : 102 jeunes de la commune Bulengera, 77 jeunes de la commune Kimemi, 120 jeunes de la commune Mususa et 101 jeunes de la commune Vulamba.

➤ **Déroulement de l'enquête**

Notre enquête s'est déroulée au mois de mars 2020 pendant deux semaines soit du 16 au 29 mars 2020. Nous avons mis à profit la décision de fermeture des établissements de l'ESU pour travailler de manière intensive sur le terrain de peur qu'à la reprise des cours le rythme, en vue de récupérer le retard ne nous laisse pas du temps libre. Le questionnaire administré contient treize questions hormis les cinq premières questions de l'identification des enquêtés (voir annexe1).

Nos treize questions sont à choix multiple où nous offrons à l'enquêté un éventail des réponses possibles.

L'administration du questionnaire à nos répondants, parlant à son nom propre, a été assurée par nous-mêmes aidés par une équipe de cinq jeunes étudiants du premier cycle. Au même moment que l'interviewé répondait à une question posée, nous étions en train d'écrire les réponses suggérées par lui.

3. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS D'ENQUETE.

Nous présentons dans différents tableaux les résultats de notre enquête. Ces tableaux constitués suivant le dépouillement de notre questionnaire d'enquête nous permettent de nous rendre compte de l'ampleur de la mode vestimentaire de déchirures par nos enquêtés vivant dans les quatre communes de la ville de Butembo.

Le dépouillement des fiches d'enquête a été réalisé par le logiciel SPSS grâce aux variables : sexe, confession religieuse, niveau d'étude du répondant et fonction.

Ainsi, nous avons des tableaux à double entrée ou tableaux de contingence. Sur certains de ces tableaux nous appliquerons le test d'indépendance des variables de classification de nos enquêtés. Aussi nous testerons sur d'autres tableaux si nos interrogés présentent des réactions homogènes au sujet de la mode vestimentaire. Ces

deux tests sont réalisés en statistique grâce au test statistique du χ^2 (khi - carré ou khi-deux).

Les résultats d'enquête sont présentés suivant les sept thèmes identifiés dans notre questionnaire d'enquête. Signalons en passant que la taille de notre échantillon est de 400 jeunes interviewés dans les quatre communes de la ville de Butembo. Ainsi, la source de tous les tableaux de ce chapitre est le dépouillement du questionnaire d'enquête.

➤ **Vêtements préférés par les jeunes.**

Sur le marché on retrouve plusieurs sortes de vêtements qui sont achetés selon la préférence des clients qui en sont les derniers consommateurs. Ainsi, notre première question qui ouvre le dialogue avec nos interrogés est de savoir quelle sorte des vêtements ils préféreraient. Cette question dépouillée selon nos quatre variables de classification des interrogés nous donne les tableaux suivants sur lesquels nous testons la dépendance de la préférence de sorte des vêtements aux quatre variables sexe, confession religieuse, niveau d'étude et fonction de l'interviewé.

Tableau N° 1 : Préférence des vêtements selon le genre des enquêtés.

Sexe	Vêtements préférés par les enquêtés				Total	%
	Pagnes	Robe	Pantalon classique	Jean déchiré		
M	6	5	36	204	251	62,75%
F	34	21	8	86	149	37,25%
Total	40	26	44	290	400	100%
%	10,00%	6,50%	11,00%	72,50%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête

Sur ce tableau nous testons l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables à savoir les sortes des vêtements préférés et le genre des enquêtés ; en d'autres termes, nous voulons voir si le genre peut influencer la préférence d'un vêtement donné. Après calcul du Khi-deux nous la comparons à la valeur théorique comme

suit : $\chi^2_{cal} = 74,086 > \chi^2_{0,05} (3) = 7,815$. Nous rejetons l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables. En d'autres termes nous affirmons que le genre des enquêtés influence la préférence de vêtements. Au juste, le Jean déchiré est préféré par 290 jeunes sur les 400 enquêtés soit 72,50% des interviewés. Selon le genre, 251 sur 400 enquêtés, soit 62,75% sont du genre masculin et 37,25% sont des jeunes filles. Le plus âgé de nos interviewés a 34 ans contre le moins âgé qui a 12 ans. L'âge moyen de nos enquêtés est de 23 ans.

Cette même question dépouillée selon la confession religieuse de l'interrogé donne le tableau suivant :

Tableau N° 2 : Préférence des vêtements selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Vêtements préférés par les enquêtés				Total	%
	Pagnes	Robe	Pantalon classique	Jean déchiré		
Protestante (ECC)	21	13	12	80	126	31,50%
Catholique	10	5	18	87	120	30,00%
Islam	2	1	2	28	33	8,25%
Autres	7	7	12	95	121	30,25%
Total	40	26	44	290	400	100%
%	10,00%	6,50%	11,00%	72,50%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Sur ce tableau nous testons l'hypothèse nulle d'indépendance de la confession religieuse de l'enquêté et sa

préférence en vêtements. La valeur du Khi-deux est : $\chi^2_{cal} = 16,085 > \chi^2_{0,05} (6) = 12,592$. Nous rejetons l'hypothèse nulle et concluons que la confession religieuse de l'enquêté influence dans sa préférence des vêtements.

La préférence des vêtements selon la fonction de l'interrogé se présente dans le tableau suivant :

Tableau N° 3 : Préférence des vêtements selon la fonction des enquêtés.

Fonction de l'enquêté	Vêtements préférés par les enquêtés				Total	%
	Pagnes	Robe	Pantalon classique	Jean déchiré		
commerçant	21	8	10	88	127	31,75%
cultivateur	2	2	7	46	57	14,25%
enseignant	6	2	3	24	35	8,75%
agent de l'Etat	3	0	7	23	33	8,25%
Aucun	8	14	17	109	148	37,00%
Total	40	26	44	290	400	100%
%	10,00%	6,50%	11,00%	72,50%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Nous testons sur ce tableau l'hypothèse selon laquelle la fonction des enquêtes est indépendante de leur préférence en vêtements. La valeur du khi-deux calculée sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 18,711 > \chi^2_{0,05}(9) = 16,919$. Nous rejetons l'hypothèse nulle et disons que la fonction des enquêtés a une influence sur leur préférence en vêtements. Effectivement chacun s'habille selon sa fonction qu'il exerce dans la vie courante pour deux raisons : éthique déontologique professionnelle et le revenu (salarial) Le niveau d'étude des enquêtés est la quatrième variable de catégorisation que nous avons utilisé pour dépouiller les résultats de notre enquête, la préférence en vêtements combinée à cette variable donne le tableau suivant :

Tableau N° 4 : Préférence des vêtements selon le niveau d'études des enquêtés.

Niveau d'étude	Vêtements préférés par les enquêtés				Total	%
	Pagnes	Robe	Pantalon classique	Jean déchiré		
sans niveau	3	2	4	51	60	15,00%
Primaire	2	1	3	10	16	4,00%
Secondaire	19	16	24	144	203	50,75%
universitaire	16	7	13	85	121	30,25%
Total	40	26	44	290	400	100%
%	10,00%	6,50%	11,00%	72,50%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Sur ce dernier tableau ressorti de la première question de préférence de sorte des vêtements, nous testons l'hypothèse d'indépendance de cette variable avec le niveau d'étude des enquêtés.

Le khi-deux calculé sur ce tableau donne : $\chi^2_{cat} = 4,821 < \chi^2_{0,05}(6) = 12,592$, nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que le niveau d'études et la préférence en vêtements de nos interrogés sont deux variables indépendantes c'est-à-dire il n'y a pas une influence entre ces deux variables. En effet, nos jeunes enquêtés sont emportés par la mode peu importe leur niveau d'études tel que nous voyons ce tableau des données observées. Liées directement à la mode vestimentaire.

Comme la mode vestimentaire a aussi l'aspect émotionnel, l'attrance ; nous savions en tête l'idée de la propagation par le média surtout l'audiovisuel qui constitue le canal par excellence de la diffusion de la mode .Nous savons que le styliste, les modélistes les créateurs de la mode exploitent abondamment le médium pour dévoiler ou publier leurs réalisations. C'est aussi par cette voie que des vedettes de la mode exhibent leur "look."

L'option levée étaient de ne pas à première vue restreinte notre enquête à ceux qui portent les jeans déchirés car d'une manière ou d'une autre les jeunes qui n'ont pas encore mordu à l'appât en sont affectés directement ou indirectement.

C'est pourquoi nous n'observons pas l'homogénéité dans les totaux de nos tableaux quand il s'agit de tel ou tel autre variable que nous mesurons. Ainsi pour la question de style vestimentaire qui fascine plus en regardant la télévision nous avons 391 répondants ceux qui ont été concernés par la question no 2 sont au nombre de 289. Quand nous parlons du jean déchiré selon le genre, nous sommes en face de deux situations : d'une part nous avons la question qui concerne les 400 enquêtés mais la réalité est que 363 y ont répondu tandis que s'agissant de l'achat du jean déchiré nous avons eu 288 répondant sur 289 alors qu'à la question des raisons qui préside au choix nous avons eu 390 sur 400 réponses attendues.

En parlant des stéréotypes ou clichés collés au porteur ou à la porteuse du jean déchiré nous avons 391 sur 400 répondants attendus. Quant à ce que subit le porteur du jean déchiré l'équation se renverse alors que seul les 289 devraient y répondre, nous avons eu 351 enquêtés.

Concernant l'intérêt que tire le porteur du jean déchiré de son choix vestimentaire nous avons 366 réponses alors que la question ne concerne que ceux dont la décision du port de jean déchiré s'est ouvertement déclarée soit 289 enquêtés.

Enfin sur la question des parents nous avons eu 391 réponses sur les 400 attendues. Voilà donc la configuration que laisse transparaitre nos différents tableaux.

Après cette description de nos enquêtés nous passons au traitement des réponses réservées aux questions.

La mode vestimentaire se propage souvent par les mas médias, c'est pour cette raison que nous avons voulu savoir quel style vestimentaire fascine nos interviewés à partir de la télévision. Cette question est aussi dépouillée selon nos quatre variables comme suit :

Tableau N° 5 La télévision et la mode vestimentaire selon le genre des enquêtés.

Sexe	Style vestimentaire fascinant plus en regardant télévision					Total	%
	jean déchiré (pantalon)	Mini-jupe	Longue-robe	Courte-robe	Pantalons classique		
M	131	57	36	8	13	245	62,66 %
F	43	39	29	25	10	146	37,34 %
Total	174	96	65	33	23	391	100%
%	44,5%	24,6%	16,6%	8,4%	5,9%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête

L'hypothèse nulle que nous testons est celle de vérifier l'indépendance des variables genre de l'enquêté et style

vestimentaire séduisant en regardant la télévision. La valeur calculée du khi-deux sur ce tableau est $\chi^2_{cal} =$

$34,958 > \chi^2_{0,05} (4) = 9,488$

. Nous rejetons l'hypothèse nulle d'indépendance de ces variables et disons que le genre influence le regard de la mode vestimentaire 44,5% de nos interviewés, lorsqu'ils regardent la télévision sont fascinés par le jean déchiré, 24,6% par des mini-jupes, 8,4% par des courte-robres contre 16,6% qui aiment les longues robes et 5,9% le pantalon classique.

Selon la confession religieuse des interrogés, le style vestimentaire fascinant le plus à la télévision se présente comme suit :

Tableau N° 6 : La télévision et la mode vestimentaire selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Style vestimentaire fascinant plus en regardant télévision					Total	%
	jean déchiré (pantalon)	Mini-jupe	Longue-robe	Courte-robe	Pantalons classique		
Protestant (ECC)	48	31	19	15	10	123	31,46%
Catholique	59	23	19	9	7	117	29,92%
Musulman	14	10	6	2	1	33	8,44%
Autres	53	32	21	7	5	118	30,18%
Total	174	96	65	33	23	391	100%
%	44,5%	24,6%	16,6%	8,4%	5,9%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Par le test khi-deux, nous testons l'hypothèse nulle d'indépendance des variables confession religieuse et style

vestimentaire fascinant plus en regardant la télévision. La valeur calculée du khi deux est de $\chi^2_{cal} = 7,183 <$

$\chi^2_{0,05} (8) = 15,507$

. Nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que la confession religieuse n'influence à rien le style vestimentaire fascinant plus en regardant la télévision.

Le dépouillement de la même variable selon le niveau d'étude des interrogés donne le tableau suivant :

Tableau N° 7 La télévision et la mode vestimentaire selon le niveau d'étude des enquêtés.

Niveau d'étude	Style vestimentaire fascinant plus en regardant télévision					Total	%
	jean déchiré (pantalon)	Mini-jupe	Longue-robe	Courte-robe	Pantalons classique		
sans niveau	24	17	10	4	4	59	15,09%
Primaire	5	7	0	1	2	15	3,84%
Secondaire	93	44	35	18	8	198	50,64%
Universitaire	52	28	20	10	9	119	30,43%
Total	174	96	65	33	23	391	100%
%	44,5%	24,6%	16,6%	8,4%	5,9%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Khi-deux calculé sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 6,367 < \chi^2_{0,05} (8) = 15,507$. Nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables et concluons que le niveau d'études des interrogés n'influence pas le style vestimentaire fascinant plus en regardant la télévision.

La fonction qu'exerce un individu dans sa vie est très capitale dans le choix de son habillement, c'est pourquoi nous avons dépouillé la question sur le style vestimentaire fascinant le plus en regardant la télévision selon la fonction de l'interviewé.

Tableau N° 8 : La télévision et la mode vestimentaire selon la fonction des enquêtés.

Fonction de l'enquêté	Style vestimentaire fascinant plus en regardant télévision					Total	%
	jean déchiré (pantalon)	Mini-jupe	Longue-robe	Courte-robe	Pantalons classique		
Commerçant	75	14	17	12	7	125	31,97%
Cultivateur	20	20	11	4	0	55	14,07%
Enseignant	11	10	4	6	1	32	8,18%
agent de l'Etat	8	9	12	0	4	33	8,44%
Aucun	60	43	21	11	11	146	37,34%
Total	174	96	65	33	23	391	100%
%	44,5%	24,6%	16,6%	8,4%	5,9%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Testons l'hypothèse nulle selon laquelle ces deux variables qui forment ce tableau de contingence sont indépendantes. La valeur du khi-deux calculée est de

$$\chi^2_{cat} = 39,027 > \chi^2_{0,05} (12) = 21,026$$

Nous rejetons l'hypothèse nulle et concluons que la fonction de l'interrogé influence le style vestimentaire fascinant plus en regardant la télévision. Pour chacun de nous, la fonction exercée influence sur le penchant de son regard à ce qui concerne la mode vestimentaire.

Dans ce premier point nous trouvons que la préférence en vêtement et le regard du style vestimentaire sont influencés par le genre et la fonction des enquêtés, la confession religieuse influence seulement la préférence mais pas le regard vestimentaire. Le niveau d'études des interrogés n'a pas d'influence sur ces deux variables. Ainsi, voyons les facteurs qui peuvent influencer le choix du jeans déchiré selon nos interlocuteurs.

➤ **Déterminant du choix du jeans déchirés par les jeunes**

A la question de savoir ce qui influence les jeunes à porter le jean-déchiré, ceux qui le portent ont répondu comme suit :

Tableau N° 9 : Ce qui influence le choix de porter le jean-déchiré selon le genre des enquêtés.

Sexe	Ce qui influence le choix de porter Jeans-déchirés							Total	%
	Imitation	Plaisir	Conformisme	Pauvreté	Déception	Sensation	Impulsivité		
M	35	62	63	14	7	19	3	203	70,24%
F	14	28	25	3	10	6	0	86	29,76%
Total	49	90	88	17	17	25	3	289	100%
%	16,96%	31,14%	30,45%	5,88%	5,88%	8,65%	1,04%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Cette question étant adressée uniquement à ceux qui préfèrent porter le jeans déchiré, un garçon n'a pas donné sa réaction à cette question. Sur ce tableau nous testons l'hypothèse d'homogénéité d'opinion de enquêtés à ce

sujet selon leur genre. La valeur du khi-deux sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 9,18 < \chi^2_{0,05} (5) = 11,07$.

Nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que les opinions des interviewés sur ce qui influence le port du jean-déchiré sont les mêmes selon leur genre. Par conformisme les jeunes adoptent l'habillement des déchirures non parce qu'il l'aime, mais simplement parce que la plupart d'eux sont attachés (<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/c...consulté, le 27/03/2020>). Selon la confession religieuse des enquêtés, leur répartition est la suivante :

Tableau N° 10 : Le choix de porter le jean-déchiré selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Ce qui influence le choix de porter Jeans-déchirés							Total	%
	Imitation	Plaisir	Conformisme	Pauvreté	Déception	Sensation	Impulsivité		
Protestant (ECC)	14	28	24	1	5	6	1	79	27,34%
Catholique	16	28	21	11	3	6	2	87	30,10%
Islam	0	7	16	1	3	1	0	28	9,69%
Autres	19	27	27	4	6	12	0	95	32,87%
Total	49	90	88	17	17	25	3	289	100%
%	16,96%	31,14%	30,45%	5,88%	5,88%	8,65%	1,04%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle à tester sur ce tableau est celui d'homogénéité d'opinions des enquêtés selon la confession religieuse au sujet de ce qui influence le choix du port du jean-déchiré. Le khi-deux calculé est de $\chi^2_{cat} = 10,955 < \chi^2_{0,05}(10) = 18,307$.

Nous acceptons l'hypothèse nulle et disons que les opinions des enquêtés selon la confession religieuse sont homogènes c'est à dire qu'ils ont les mêmes facteurs qui les poussent à porter le jean-déchiré malgré leur divergence de foi. Ces jeunes vivent dans le même environnement malgré la tendance divergente de religion. Le plaisir, le conformisme et l'imitation sont plus évoqués comme critères de choix. Aujourd'hui un message est adressé aux jeunes dans des magazines, il faut plaire, séduire et charmer dit PERRETTE Bouchart. C'est un message dangereux à l'âge où l'on n'a pas l'identité propre et où la pression à la conformité est grande (<http://www.thomasgenet.cours.centrerblog.net...consulté, le 12/02 2020>).

Que dit-on de ceux qui portent les jeans avec déchirures ? C'est la question adressée aux interviewés pour renforcer les facteurs du choix.

Tableau N° 11 : Ce qu'on dit de ceux qui portent le jean-déchiré selon le genre des enquêtés.

Sexe	Ce qu'on dit de ceux qui portent jeans avec déchirures						Total	%
	C'est beau	c'est chic	c'est impeccable	c'est laid	c'est déshonorant	c'est la folie, (fou)		
M	73	80	38	10	24	19	244	67,22%
F	37	35	16	5	5	21	119	32,78%
Total	110	115	54	15	29	40	363	100%
%	30,30%	31,68%	14,88%	4,13%	7,99%	11,02%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête

Nous testons sur ce tableau si ce que dit ceux qui portent les jeans-déchirés est indépendant du genre des enquêtés. La valeur calculée du khi-deux sur ce tableau donne $\chi^2_{cat} = 10,806 < \chi^2_{0,05}(5) = 11,07$. Nous acceptons l'hypothèse nulle en disant que ce qu'on dit n'est pas influencé par le genre.

Le dépouillement de la question selon la confession religieuse donne le tableau suivant :

Tableau N° 12 : Ce qu'on dit de ceux qui portent le jean-déchiré selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Ce qu'on dit de ceux qui portent jeans avec déchirures						Total	%
	C'est beau	c'est chic	c'est impeccable	c'est laid	c'est déshonoré	c'est la folie		
Protestant (ECC)	32	33	12	2	5	20	104	28,65%
Catholique	32	32	14	11	12	11	112	30,85%
Islam	12	11	8	0	1	1	33	9,09%
Autres	34	39	20	2	11	8	114	31,40%
Total	110	115	54	15	29	40	363	100%
%	30,30%	31,68%	14,88%	4,13%	7,99%	11,02%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Ces deux variables sont-elles indépendantes entre elles ? Telle est l'hypothèse que nous testons sur ce tableau et

la valeur du khi-deux est de $\chi^2_{cat} = 22,306 > \chi^2_{0,05}(10) = 18,307$. Nous rejetons l'hypothèse nulle et concluons que ce qu'on dit de ceux qui portent le jean-déchiré est aussi influencé par la confession religieuse des enquêtés. Il semble s'observer un relâchement chez certains responsables des Eglises qui ont démissionné dans leur rôle d'éducateur, car l'accoutrement des jeunes filles devient de plus à plus léger.

Nous avons dit que la mode vestimentaire est souvent importée de quelque part, pour cela, nous avons voulu savoir si ceux qui portent le jean avec déchirures ont une référence lors de l'achat. Ils disent ceci :

Tableau N° 13 : La référence dans l'achat des jeans avec déchirures selon le genre des enquêtés.

Sexe	Référence dans l'achat habit jean déchiré				Total	%
	Musiciens	Amis	Parents	Groupes (pairs)		
M	100	87	11	4	202	70,14%
F	38	37	7	4	86	29,86%
Total	138	124	18	8	288	100%
%	48%	43%	6%	3%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête. Et nos calculs

Sur ce tableau, nous testons l'hypothèse d'homogénéité d'opinions sur la référence dans l'achat des jeans déchirés selon le genre des enquêtés. Le khi-deux calculé sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 2,279 < \chi^2_{0,05}(2) = 5,991$. Nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que les opinions des enquêtés sur la référence lors de l'achat sont homogènes selon leur genre. Les filles comme les garçons se réfèrent plus aux musiciens et aux amis lors de l'achat des jeans avec déchirures. C'est une façon de montrer qu'ils sont maitres de leurs personnes et ne sont plus obligés de porter les vêtements imposés par les parents.

Cette question dépouillée selon la confession religieuse des interrogés donne le tableau suivant :

Tableau N° 14 : La référence dans l'achat des jeans avec déchirures selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Référence dans l'achat habit jean déchiré				Total	%
	Musiciens	Amis	Parents	Groupes (pairs)		
Protestant (ECC)	34	35	8	2	79	27,43%
Catholique	39	38	5	5	87	30,21%
Islam	16	11	1	0	28	9,72%
Autres	49	40	4	1	94	32,64%
Total	138	124	18	8	288	100%
%	48%	43%	6%	3%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle d'homogénéité d'opinions sur la référence lors de l'achat des jeans avec déchirures selon la confession de l'enquêté est celle que nous testons sur ce tableau. La valeur calculée du khi-deux est de $\chi^2_{cat} = 2,709 < \chi^2_{0,05}(3) = 7,815$. Nous acceptons l'hypothèse nulle d'homogénéité d'opinions des interrogés selon leurs confessions religieuses au sujet de la référence lors de l'achat de jean-déchiré. En d'autres termes, les références restent les mêmes lors de l'achat des jeans avec déchirures malgré les différentes confessions religieuses des enquêtés.

D'après nos interviewés, les raisons suivantes militent dans le choix des vêtements des jeunes en ville de Butembo :

Tableau N° 15 : Les raisons dans le choix des vêtements selon le genre des enquêtés.

Sexe	Raison du choix des vêtements selon enquêtés				Total	%
	Se démarquer	S'intégrer	Suivre la mode	Se sentir bien		
M	73	62	43	67	245	62,82%
F	31	29	24	61	145	37,18%
Total	104	91	67	128	390	100%
%	26,7%	23,3%	17,2%	32,8%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse que nous voulons tester est celle d'indépendance de ces deux variables. La valeur du khi-deux est

de $\chi^2_{cal} = 9,587 > \chi^2_{0,05} (3) = 7,815$. Nous rejetons l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables et concluons que le genre influence les raisons de choix des vêtements. VEBLEN et SIMMEL disent que l'habillement est un moyen permettant de se démarquer des autres ou bien à s'intégrer à un groupe... (GEORG Simmel, 2013, p. 12).

En dépouillant la question selon la confession religieuse de l'enquêté nous avons le tableau suivant :

Tableau N° 16 : Les raisons dans le choix des vêtements selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Raison du choix des vêtements selon enquêtés				Total	%
	Se démarquer	S'intégrer	Suivre la mode	Se sentir bien		
Protestant (ECC)	29	24	22	47	122	31,3%
Catholique	30	21	24	43	118	30,3%
Islam	13	13	4	2	32	8,2%
Autres	32	33	17	36	118	30,3%
Total	104	91	67	128	390	100%
%	26,7%	23,3%	17,2%	32,8%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Hypothèse nulle : les raisons dans le choix des vêtements sont indépendantes de la confession religieuse des

interrogés. La valeur du khi-deux est de $\chi^2_{cal} = 20,666 > \chi^2_{0,05} (9) = 16,919$. Nous rejetons l'hypothèse nulle et disons que la confession religieuse de l'enquêté influence les raisons du choix des vêtements.

Selon la fonction des interrogés, nous avons trouvé le tableau suivant à cette même question :

Tableau N° 17 : Les raisons dans le choix des vêtements selon la fonction des enquêtés.

Fonction de l'enquêté	Raison du choix des vêtements selon enquêtés				Total	%
	Se démarquer	S'intégrer	Suivre la mode	Se sentir bien		
commerçant	21	16	23	66	126	32,31%
cultivateur	25	17	10	3	55	14,10%
enseignant	10	7	9	6	32	8,21%
agent de l'Etat	10	12	4	7	33	8,46%
Aucun	38	39	21	46	144	36,92%
Total	104	91	67	128	390	100%
%	26,7%	23,3%	17,2%	32,8%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Nous vérifions l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables qui composent ce tableau. La valeur du

khi-deux est de $\chi^2_{cal} = 57,146 > \chi^2_{0,05} (12) = 21,026$. Nous acceptons l'hypothèse alternative et concluons que la fonction de l'enquêté influence les raisons du choix des vêtements.

Les différentes déchirures retrouvées sur les jeans se retrouvent à différents endroits selon la préférence de chacun. Ainsi, une question sur la localisation des déchirures a été posée et donne les résultats suivant :

➤ **. Localisation des déchirures par les jeunes.**

Sur le marché l'on retrouve des jeans avec déchirures à plusieurs niveaux. Chacun de nos interrogés a fait le choix selon son goût. Ainsi, à cette question, nous voulons voir si ce choix est lié au genre, à la confession religieuse et à la fonction de l'interviewés.

Tableau N° 18 : Choix du niveau des déchirures selon le genre des enquêtés.

Sexe	Choix du niveau des déchirures sur Jean				Total	%
	Cuisses	Genoux	Fesses	Tous les niveaux		
M	84	65	0	54	203	70,24%
F	57	9	3	17	86	29,76%
Total	141	74	3	71	289	100%
%	48,8%	25,6%	1,0%	24,6%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Sur ce premier tableau nous testons si le choix selon la localisation de la déchirure sur le pantalon jean est indépendant du genre du demandeur. La valeur du khi-deux sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 18,901 > \chi^2_{0,05}(2) = 5,991$. Nous rejetons l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables et concluons que le choix du niveau de la déchirure sur le jean est influencé par le genre du consommateur. En effet, nous constatons que 57 filles sur 86 (soit 66% de toutes les filles) choisissent des pantalons jean avec déchirures au niveau des cuisses, de même des déchirures le niveau des fesses (3 filles) contre 41% des garçons soit qui choisissent le niveau des cuisses. Tandis que Ceux qui demeurent dans l'indécision parlent des lieux de tous les niveaux.

Cette question dépouillée selon la confession religieuse de l'enquêté donne le tableau suivant :

Tableau N° 19 : Choix du niveau des déchirures selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Choix du niveau des déchirures sur Jean				Total	%
	Cuisses	Genoux	Fesses	Tous les niveaux		
Protestant (ECC)	40	20	1	18	79	27,34%
Catholique	38	23	0	26	87	30,10%
Islam	17	6	0	5	28	9,69%
Autres	46	25	2	22	95	32,87%
Total	141	74	3	71	289	100%
%	48,8%	25,6%	1,0%	24,6%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle que nous testons est celle d'indépendance de ces deux variables. Le khi-deux calculé donne $\chi^2_{cat} = 2,933 < \chi^2_{0,05}(6) = 12,592$. Nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle et concluons que la confession religieuse de l'enquêté n'a pas d'influence sur le choix du niveau des déchirures sur le pantalon jean.

En dépouillant cette question selon la fonction de l'enquêté, nous avons le tableau ci-après :

Tableau N° 20 : Choix du niveau des déchirures selon la fonction de l'enquêté.

Fonction de l'enquêté	Choix du niveau des déchirures sur Jean				Total	%
	Cuisses	Genoux	Fesses	Tous les niveaux		
commerçant	31	28	1	28	88	30,45%
cultivateur	33	9	0	4	46	15,92%
enseignant	13	3	1	7	24	8,30%
agent de l'Etat	14	6	0	3	23	7,96%
Aucun	50	28	1	29	108	37,37%
Total	141	74	3	71	289	100%
%	48,8%	25,6%	1,0%	24,6%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle à tester sur ce tableau est le choix du niveau de la déchirure sur le jean indépendant de la fonction du demandeur. La valeur du khi-deux est de $\chi^2_{cat} = 22,019 > \chi^2_{0,05}(8) = 15,507$. Nous rejetons l'hypothèse nulle et concluons que le choix du niveau de la déchirure est dépendant de la fonction du consommateur. En effet, les 141 enquêtés qui parlent du niveau des cuisses proviennent des commerçants (31) qui font leur marketing, les cultivateurs (33) et sans fonction (50) qui veulent être à la mode (être au temps, être branchés); tandis que ceux qui préfèrent tous les niveaux (71), 28 sont des commerçants et 29 sont sans fonctions.

La société dans laquelle nous vivons a un jugement sur notre comportement, c'est pour cette raison que nous avons demandé à nos interrogés de donner l'image que la société colle à ceux qui portent le pantalon jean avec déchirures. Ils ont donné les informations que voici :

➤ **Stéréotypes ou clichés collés aux porteurs du jean déchiré.**

L'image que donne la société à ceux qui portent le jean avec déchirure se présente dans le paragraphe suivant selon le genre, la confession religieuse et le niveau d'étude des interrogés.

Tableau N° 21 : Image donné par la société aux porteurs des jeans déchirés selon le genre de l'enquêté.

Sexe	Image donnée aux porteurs des jeans déchirés			Total	%
	Délinquant	Rebelle	Grand "prêtre"		
M	150	37	58	245	62,66%
F	97	24	25	146	37,34%
Total	247	61	83	391	100%
%	63,2%	15,6%	21,2%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Nous testons l'hypothèse selon laquelle les opinions de nos enquêtés au sujet de l'image donné par la société aux porteurs des jeans déchirés sont homogènes selon leur genre. Tous calculs faits, la valeur du khi-deux est de

$\chi^2_{cat} = 2,347 < \chi^2_{0,05} (2) = 5,991$. Nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que selon le genre des enquêtés, leurs opinions restent les mêmes au sujet de l'image collé aux porteurs des jeans avec déchirures. 63,2% des interrogés ayant répondu à la question savent que la société les traite de délinquants.

Tableau N° 22 : Image donné par la société aux porteurs des jeans déchirés selon la confession religieuse de l'enquêté.

Confession de l'enquêté	Image donné par société aux porteurs jeans déchirés			Total	%
	Délinquant	Rebelle	Grand "prêtre"		
Protestant (ECC)	70	22	30	122	31,20%
Catholique	70	17	31	118	30,18%
Islam	27	5	1	33	8,44%
Autres	80	17	21	118	30,18%
Total	247	61	83	391	100%
%	63,2%	15,6%	21,2%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

La même hypothèse d'homogénéité d'opinions des enquêtés selon leur confession religieuse est celle que nous

testons sur ce tableau. Le khi-deux calculé est de $\chi^2_{cat} = 11,69 < \chi^2_{0,05} (6) = 12,59$. Nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle et concluons que les opinions des enquêtés au sujet de l'image donné par la société aux jeunes porteurs de jeans déchirés sont homogènes selon leurs confessions religieuses.

Tableau N° 23 : Image donné par la société aux porteurs des jeans déchirés selon le niveau d'études de l'enquêté.

Niveau d'étude	Image donné par société aux porteurs jeans déchirés			Total	%
	Délinquant	Rebelle	Grand "prêtre"		
sans niveau	38	10	11	59	15,1%
Primaire	11	1	3	15	3,8%
Secondaire	129	35	35	199	50,9%
Universitaire	69	15	34	118	30,2%
Total	247	61	83	391	100%
%	63,2%	15,6%	21,2%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Hypothèse nulle à tester : Selon le niveau d'études des interrogés, les opinions au sujet de l'image

donné par la société sont homogènes. La valeur calculée du khi-deux sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 7,366 <$

$\chi^2_{0,05} (6) = 12,592$. Nous acceptons l'hypothèse nulle et disons que les opinions des interviewés à ce sujet sont homogènes selon leur niveau d'études. A ce sujet de rapportage de l'image qui est collée aux porteurs des jeans avec déchirures, nous constatons que nos interviewés ont rapporté fidèlement les images aux porteurs des habits qui s'écartent du code établi, c'est la délinquance juvénile et la rébellion des jeunes par rapport aux parents. Ceux qui pensent que la société est très contente en donnant un sobriquet de grand "prêtre", aux porteurs des jeans déchirés restent minime 21,2%.

Quelles conséquences peuvent découler de la mode des déchirures ? Les réponses à cette questions proviennent de deux questions que nous avons adressées à nos interrogés et se résument comme suit :

➤ **Jean déchiré et ses revers (conséquences).**

A la question de donner les conséquences négatives du point de vue comportemental de la part des porteurs des jeans avec déchirures, nos interrogés les ont reconnues suivant les proportions suivantes et selon les variables de classification tel que nous les rapportons dans ces tableaux :

Tableau N° 24 : Conséquences négatives des déchirures sur le comportement des jeunes selon le genre des enquêtés.

Sexe	Les déchirures peuvent avoir des conséquences négatives sur le comportement					Total	%
	Echanges verbaux avec parents	Rupture familiale	Déscolarisation	Echec scolaire	Perte de goût de vivre		
M	117	81	26	11	10	245	62,7%
F	78	36	12	13	7	146	37,3%
Total	195	117	38	24	17	391	100%
%	49,87%	29,92%	9,72%	6,14%	4,35%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Sur ce tableau, nous testons l'hypothèse nulle d'homogénéité d'opinions des enquêtés au sujet de la connaissance des conséquences négatives des déchirures sur le comportement des jeunes. La valeur du khi-deux est de $\chi^2_{cat} = 6,299 < \chi^2_{0,05} (4) = 9,488$. Nous acceptons l'hypothèse nulle et disons que les opinions au sujet des conséquences négatives sont homogènes selon le genre des enquêtés.

Tableau N° 25 : Conséquences négatives des déchirures sur le comportement des jeunes selon la confession religieuse des enquêtés.

Confession de l'enquêté	Les déchirures peuvent avoir des conséquences négatives sur le comportement					Total	%
	Echanges verbaux avec parents	Rupture familiale	Déscolarisation	Echec scolaire	Perte de goût de vivre		
Protestant (ECC)	63	34	9	10	6	122	31,2%
Catholique	59	35	14	6	4	118	30,2%
Islam	13	12	6	1	1	33	8,4%
Autres	60	36	9	7	6	118	30,2%
Total	195	117	38	24	17	391	100%
%	49,87%	29,92%	9,72%	6,14%	4,35%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Selon la confession religieuse des enquêtés, nous testons si leurs opinions à ce sujet sont homogènes. La valeur du khi-deux est de $\chi^2_{cat} = 3,351 < \chi^2_{0,05} (8) = 15,507$. Nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle et concluons que selon la confession religieuse des enquêtés, leurs opinions restent homogènes à ce sujet. Ainsi, disons que nos enquêtés ont reconnu de la même façon les conséquences négatives qui découlent des déchirures sur le comportement des jeunes. Les cinq conséquences négatives restent une vérité palpable dans notre milieu d'enquête et touchent le comportement de la plupart de jeunes.

Et si ces conséquences négatives persistent, que devient le porteur du jean déchiré ? A cette question voici les réactions de nos interviewés :

Tableau N° 26 : Que produit les conséquences négatives chez le porteur de jean déchiré selon le genre des enquêtés.

Sexe	Si le négatif pèse, cela produit chez le porteur		Total	%
	Stigmatisation	Exclusion		
M	190	41	231	65,8%
F	103	17	120	34,2%
Total	293	58	351	100%
%	83,5%	16,5%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle à tester est celle d'homogénéité d'opinions des enquêtés au sujet de ce que produit des conséquences négatives chez le porteur de jean déchiré. Le khi-deux calculé sur ce tableau est de $\chi^2_{cat} = 0,735 < \chi^2_{0,05} (1) = 3,841$

. Nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que les opinions des interrogés à ce sujet sont homogènes selon leur genre, c'est dire que nos enquêtés reconnaissent de la même manière que les conséquences négatives produisent la stigmatisation et l'exclusion des porteurs des jeans déchirés.

Au juste, que recherchent les jeunes porteurs des jeans avec déchirures ? Les réponses à cette question proviennent de deux sous questions adressées à nos interviewés et qui sont résumées dans les tableaux que voici.

➤ **Affirmation de soi et personnalité.**

Les jeunes à la recherche d'une certaine indépendance dans leur vie d'adolescence imitent tout comportement qui leur plaît, c'est ainsi que nous leur avons demandé comment ils se sentaient dans la mode de jean avec déchirures. Voici leurs réactions à ce sujet :

Tableau N° 27 : Sentiments des porteurs du jean déchiré selon le genre des enquêtés.

Sexe	Comment vous sentez vous lorsque vous portez le jean déchiré?		Total	%
	<i>je me sens libre</i>	<i>je me sens élégant</i>		
M	136	67	203	70,24%
F	60	26	86	29,76%
Total	196	93	289	100%
%	67,82%	32,18%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle à tester : Les sentiments de ces porteurs sont homogènes selon leur genre. La valeur du khi-

deux est de $\chi^2_{cat} = 0,213 < \chi^2_{0,05} (1) = 3,841$. Nous acceptons l'hypothèse nulle d'homogénéité et concluons que les sentiments de ceux qui portent les jeans avec déchirures restent les mêmes malgré leur genre. 67,82% disent se sentir libre dans leur façon de se vêtir. Avec l'ouverture aux évolutions du monde ; on est en face des jeunes individus qui souhaitent tout à la fois bénéficier de libertés individuelles accrues.

Tableau N° 28 : Sentiments des porteurs du jean déchiré selon la confession religieuse de l'enquêté.

Confession de l'enquêté	Comment vous sentez vous lorsque vous portez le jean déchiré?		Total	%
	<i>je me sens libre</i>	<i>je me sens élégant</i>		
Protestant (ECC)	54	25	79	27,34%
Catholique	59	28	87	30,10%
Islam	18	10	28	9,69%
Autres	65	30	95	32,87%
Total	196	93	289	100%
%	67,82%	32,18%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Nous testons sur ce tableau l'hypothèse nulle d'homogénéité des sentiments des porteurs du jean avec déchirure

selon la confession religieuse. La valeur calculée du khi-deux est de $\chi^2_{cat} = 0,186 < \chi^2_{0,05} (3) = 7,815$. Nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que tous ceux qui portent le jean déchiré se sentent libre dans leur monde sans faire allusion au genre ni à la confession religieuse.

Les principaux intérêts inventoriés par nos interrogés sont résumés dans les tableaux suivants :

Tableau N° 29 : Principaux intérêts des porteurs du jean déchiré selon le genre de l'enquêté.

Sexe	Intérêts de la mode trouvés par les porteurs des jeans déchirés				Total	%
	S'affirmer	Devenir indépendant	Etre à la quête de la personnalité	Vivre en bande		
M	82	81	24	55	242	66,12 %
F	43	38	14	29	124	33,88 %
Total	125	119	38	84	366	100%
%	34%	33%	10%	23%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Sur ce tableau, nous testons si les deux variables sont indépendantes c'est-à-dire que nous vérifions si les principaux intérêts des porteurs du jeans déchiré sont indépendants de leur genre. La valeur du khi-deux calculé est de $\chi^2_{cal} = 0,381 < \chi^2_{0,05} (3) = 7,815$. Nous ne jetons pas l'hypothèse nulle et concluons que les principaux intérêts ne sont pas liés au genre des enquêtés comme pour dire que ces intérêts restent les mêmes malgré le genre.

Tableau N° 30 : Principaux intérêts des porteurs du jean déchiré selon la confession religieuse de l'enquêté

Confession de l'enquêté	Intérêts de la mode trouvés par les porteurs du jeans déchiré				Total	%
	S'affirmer	Devenir indépendant	Etre à la quête de la personnalité	Vivre en bande		
Protestant (ECC)	38	30	8	29	105	28,7%
Catholique	31	37	12	33	113	30,9%
Islam	11	16	5	0	32	8,7%
Autres	45	36	13	22	116	31,7%
Total	125	119	38	84	366	100%
%	34%	33%	10%	23%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Nous testons l'hypothèse selon laquelle les intérêts de la mode sont indépendants à la confession religieuse des porteurs du jean avec déchirures. Le khi-deux calculé sur ce tableau est de $\chi^2_{cal} = 6,21 < \chi^2_{0,05} (6) = 12,59$. Nous acceptons l'hypothèse nulle d'indépendance de ces deux variables, c'est-à-dire que les principaux intérêts de la mode sont les mêmes malgré la différence des confessions religieuses. Les jeunes sont en quête de l'indépendance (33%) et de s'affirmer (34%) dans la recherche de la personnalité (10%).

Dans tout comportement du jeune, le parent doit jouer son rôle de premier éducateur. Ainsi, nous avons cherché à voir chez nos enquêtés combien des parents ont un mot à dire sur le choix vestimentaire de leurs enfants.

➤ **Parents et choix vestimentaire des jeunes.**

Les parents donnent-ils des remarques à leurs enfants au sujet du port des jeans déchirés ? Les réponses à cette question sont contenues dans les tableaux ci-dessous :

Tableau N° 31 : Les remarques des parents aux porteurs de jean déchiré selon le genre des enquêtés.

Sexe	Reproches de parents au port des jeans avec déchirures				Total	%
	Pas du tout	Jamais	Souvent	Très souvent		
M	59	34	77	75	245	62,7%
F	37	38	36	35	146	37,3%
Total	96	72	113	110	391	100%
%	24,6%	18,4%	28,9%	28,1%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

L'hypothèse nulle vérifiée sur ce tableau est l'homogénéité d'opinions des enquêtés au sujet de recevoir les remarques des parents face au port des jeans déchirés. Après calcul, la valeur du khi-deux est de $\chi^2_{cal} = 10,278 > \chi^2_{0,05} (3) = 7,815$.

Nous rejetons l'hypothèse nulle et concluons que les opinions sont hétérogènes au sujet des remarques des parents aux porteurs du jean avec déchirures. En effet, 57% des interviewés reconnaissent avoir reçus des remarques de la part des parents et 43% n'en reçoivent pas.

Tableau N° 32 : Les remarques des parents aux porteurs de jean déchiré selon la confession religieuse de l'enquête.

Confession de l'enquête	Reproches de parents au port des jeans avec déchirures				Total	%
	Pas du tout	Jamais	Souvent	Très souvent		
Protestant (ECC)	36	28	25	33	122	31,2%
Catholique	26	19	37	36	118	30,2%
Islam	10	8	12	3	33	8,4%
Autres	24	17	39	38	118	30,2%
Total	96	72	113	110	391	100%
%	24,6%	18,4%	28,9%	28,1%	100%	

Source : Dépouillement du questionnaire d'enquête et nos calculs

Nous testons l'hypothèse d'homogénéité d'opinions sur les reproches de parents selon la confession religieuse

des enquêtés. Le khi-deux calculé est de $\chi^2_{cal} = 15,973 < \chi^2_{0,05} (9) = 16,919$.

Nous acceptons l'hypothèse nulle d'homogénéité d'opinions au sujet des remarques des parents aux porteurs des jeans avec déchirures. En d'autres mots, selon la confession religieuse, nos interrogées reconnaissent de la même sorte qu'ils reçoivent les remarques de la part des parents au sujet du port des jeans avec déchirures.

III. DISCUSSIONS DES RESULTATS.

Après analyse et interprétation des données de notre recherche qui porte sur la mode vestimentaire de jeans déchirés des jeunes en ville de Butembo, une discussion s'avère nécessaire pour vérifier sa pertinence.

1. VETEMENTS PREFERES.

Dans les tableaux 4 à 8, les résultats de nos enquêtes nous révèlent que le genre, la confession religieuse et la fonction influencent le choix des vêtements tandis que le niveau d'étude n'emporte pas les jeunes lorsque nous considérons la séduction vestimentaire en regardant la télévision.

En effet les études sur les mass médias nous montrent les transformations qu'ils exercent sur le comportement des gens.

Dans nos sociétés africaines l'éducation de la jeunesse ou d'une génération repose sur l'équilibre familial. La jeune génération a besoin d'une éducation. Il s'agit de l'apprentissage des règles et des normes. Aujourd'hui nous assistons à une autre forme de socialisation et d'éducation de l'individu basée essentiellement sur les mass-médias.

L'humanité semble en péril, sommes-nous tous responsables ? Il est temps d'ouvrir les yeux, les médias semble aujourd'hui être considérés comme un facteur perturbateur dans le processus de socialisation, ils détruisent la vie familiale et sociale. Parmi les moyens de communication de masse, la télévision est le média principal préféré des enfants et des jeunes (J. LAZAR).

Aux médias traditionnels que sont les radios, la presse écrite, et la télévision, viennent s'ajouter de nos jours l'internet et la téléphonie mobile constituant ainsi le « quatrième pouvoir » et nul ne peut ignorer l'influence grandissante que l'individu subit de la part de ces derniers.

L'absence de la télévision est mal supportée par les jeunes, on trouverait difficilement aujourd'hui quelqu'un pour nier le formidable impact de la télévision sur la personnalité de nos contemporains. Les salles de vidéo projection (SVP) détruisent les valeurs culturelles et morales des sociétés africaines (G.NAPO, mémoire online, 2005 P 93). Par les medias, les jeunes perdent d'une certaine manière leur liberté et leur expression personnelle. ([http:// la mode lamarquelejeunes.wo...](http://la mode lamarquelejeunes wo...) consulté le 12-05-2020 à 15h)

Ainsi la mode paraît répondre à la quête de leur personnalité et à leur besoin.

"Vincent Ricouveau Graham écrit « Céder à la pulsion d'acheter des vêtements de marques révèle la fragilité. Il conclut en disant de rester nous-mêmes, lorsque nous choisissons nos vêtements que nous aimons et méfions-nous de faire notre choix à partir de l'internet. » (<http://Vincentetnamblog.wordpress...> consulté le 12-05-2020 à 15h45 minutes)

La mode doit être en accord avec les règles de la pudeur et de la modestie. En s'habillant on fait un choix ; celui de cacher ou de dévoiler ce qui devrait être caché (<http://africa 224.mondoblog.org>. Consulté, le 12-12-2019 à 16 h).

Un auteur a écrit : telle la personne se respecte, telle, elle est traitée ; moins on la respecte, plus on l'exhibe comme un objet de plaisir, de désir. Dans le choix du vêtement, il faut prendre en compte la forme et tous les détails qui s'y trouvent.

Par ce manque de respect de la dignité, la société est de plus en plus permissive ; et cela se reflète dans



la mode par la perte de sens de pudeur.

Il ressort de tout ceci un laisser-aller qui ne dit pas son nom a déjà pris place dans nos sociétés ;" le construire ensemble" ne voit pas encore le jour car le monde est sous l'emprise du capitalisme. On ne s'habille plus seulement pour la protection mais aussi on veut se faire valoir. Et cela blesse plus d'un. Malgré tout des réactions contre les déviations vestimentaires ne manquent pas .Tout le monde ne tombe pas dans la myopie. C'est à juste titre que *PAUL Washer* écrit « Il faut choisir ses vêtements en étant totalement convaincu qu'ils ne seront pas une occasion de chute » ([Http : Bibluelibre.wordpress.com](http://Bibluelibre.wordpress.com). Consulté, le25-04-2020, à 11 h 25 minutes).

2. DETERMINANT DU CHOIX DES VETEMENTS.

Les tableaux 9 à 17 contiennent les données sur le choix des vêtements. D'une part le choix des jeans déchirés ; et d'autre part, le choix des vêtements en général. S'agissant du jean déchiré, il ressort de nos enquêtes que le genre entre en ligne de compte. Dans ce cas nos enquêtés citent le plaisir, le conformisme et l'imitation. En fait, comme l'écrit *PIERRE Bourdieu* « les filles ...insistent sur la recherche de validation de leur identité sexuelle ... C'est une manière pour elles d'évoluer, de devenir et de se sentir femmes ... Les filles sont plus inclinées aux achats impulsifs. [Tandis que] Les hommes manifestent en revanche une plus grande fidélité à des marques sans doute en partie parce qu'ils disposent de moins de choix. » Pour leur part, mesdemoiselles Abdel kaoui Hanane et Raïs Amina affirment qu'il y a une corrélation entre le genre et shopping.

En effet disent-elles, le shopping est le loisir des étudiantes ; les filles aiment s'offrir du plaisir immédiat même si elles n'achètent pas... elles sont prêtes à mettre toutes leurs économies en jeu en achetant de vêtement en vogue qu'importe la mode, elles cherchent à rimer entre féminité et futilité.

De nos données en rapport avec les confessions religieuses, il ressort que le port de jean déchiré est influencé par la confession religieuse. En effet les enseignements, le nombre et la qualité des fidèles, et le contrôle social sont des éléments explicatifs de cet état de chose.

Les sociologues remarquent que le conformisme vestimentaire atteint son paroxysme. A un âge où les individus sont encore très fragiles et aux personnalités peu affirmées, suivre la mode leur permet de « rentrer dans le moule ». C'est la tyrannie de la majorité. Les jeunes cherchent à se ressembler les uns les autres, n'osent pas revendiquer leurs différences de peur d'être rejetés. Le vêtement devient une manière d'affirmer leurs personnalités. Les jeunes ressentent une liberté nouvelle à pouvoir s'habiller plus ou moins comme ils le souhaitent. Ils s'habillent d'une façon provocante pour chercher à séduire, susciter le désir et attirer le regard notamment des individus de sexe opposé. Mais ils ne se rendent pas compte qu'en s'habillant de cette façon qu'ils s'exposent à des risques d'agression sexuelle (<https://www.tpe.modevestimentaire.over-blog.co...>, consulté le 20/5/2020 à 10h 15 minutes).



La mode n'est plus mode, dénonçant la dictature des stylistes, afin de nous saisir de la mode pour exprimer notre personnalité authentique. La nouvelle liberté dont nous jouissons a, en effet, cette particularité qu'elle ne semble plus mener à l'émergence de quoi que ce soit de négatif, ni d'ailleurs de positif (*Georg Simmel*, 2005 p 78).

3. LA LIBERTE DE SE VETIR A SA GUISE ET AU TEMPS.

Le choix du vêtement se situe à l'interface de l'expression d'une individualité et du lien social qu'il incarne. Il est difficile d'élever la liberté d'habillement au rang de la liberté fondamentale. Tout le monde a l'impression de faire preuve d'une grande originalité et d'être totalement libre lorsqu'il s'agit de choisir ses vêtements.

Les codes vestimentaires demeurent et conservent une haute valeur symbolique dans notre société : la recherche du style est certes, plus mais également, comme souligne **L. Gimalac**, l'influence sociale est donc prépondérante dans le choix vestimentaire (<https://www.memoireonline.com> »L..., consulté le 28/12/2019).

Quand on met le point sur le comportement des jeunes adolescents vis-à-vis de la manière qu'ils prennent pour conduire leurs vêtements aux meilleurs profils et les meilleurs façons pour paraître beau, à la mode et attirant, on révèle une certitude et une logique qui est de point de vue des jeunes portant ce genre d'habits et de cette manière naturelle on remarque également que l'influence vient de la boutique où le vendeur est un commerçant, changeant de ces habitudes en se rapprochant des jeunes en dehors des termes de ventes mais au nom de l'amitié, le profit...,etc. Mais la grande part reste liée à l'acheteur dans la prise de décision et le genre de vêtement qu'il faut porter pour telle ou telle occasion (Commentaire de *JACQUI* le13 décembre 2018 à 22 h17 minute). C'est pourquoi Ilya parmi nos enquêtés ceux qui restent classiques.



4. QUE NOUS DIT LA MODE DES JEANS DECHIREES ?

Marie Hélène Miauton (Marie-Hélène Miauton , « Que nous dit la mode des jeans troués »,sur Le temps, 26 mai 2019 [http://fr.m.wikipedia.org/wiki>J...](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/J...) consulté le 28/ 12/2019 à 9h) parle de l'indécence sociale. Porter un vêtement déchiré, défectueux c'est une indécence sociale qui relève du cynisme. Cette tenue banalise chez les jeunes des contre-valeurs pernicieuses. Le jean déchiré, qui exhibe ses stigmates sans pudeur déclenche toujours une forte réprobation. Ici nous voyons la perte du sens du vêtement et de la pudeur.



Nous pensons qu'on peut dire que les industriels en profitent bien car ils nous vendent beaucoup plus cher les jeans déchirés, nous sommes tous différents, et chacun a ses propres goûts mais nous trouvons le jean déchiré totalement pervers pour nous qui avons appris les techniques de confection et qui tenons aux fonction du vêtement.

5. LOCALISATION DES DECHIRURES.

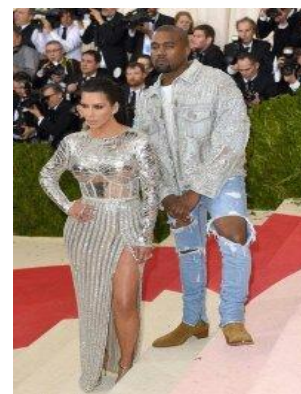
Toutefois pour rester dans la mode des jeans déchirés ; sans y être, les conseils donnés sont les suivants:

- Choisir une partie raisonnable à déchirer.
- Eviter des trous multiples partout au niveau des genoux, cuisses et fesses.
- Si vous voulez porter votre jeans déchiré, veuillez à bien identifier l'endroit où vous devez vous rendre et juger s'il n'aura pas d'impact sur votre personnalité ([https://fr.m.wikipedia.org/wiki>L...](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/L...) Consulté, le 02 /3/2020 à 16h). Malheureusement, partant de nos tableaux 18-19-20, nous nous rendons compte que ce qui est déconseillé au troisième puce ci-dessus rentre dans le choix de nos enquêtés ; la liberté vestimentaire aidant.

6. STEREOTYPES DES PORTEURS DU JEAN DECHIRE.

Le vêtement crée des comportements sociaux en fonction de la société et pour éviter de sortir de l'ordinaire. De ce comportement des préjugés et les stéréotypes ont été fondés car les personnes associent les comportements aux vêtements (DASSY, Benoît. <https://www.labase-lesctenso.fr/peti...> Consulté, 02/3/2020 à 15 h 15 minutes).

Les tableaux 21-22-23 traitant des clichés collés aux porteurs des jeans déchirés montrent que la tendance générale est au dénigrement du porteur de ce genre de vêtement. C'est à juste titre que *Nathalie Dolivo* dit : « Certains modèles nous offrent quasiment de sortir les jambes nues tant le textile est lacéré, mis à mal. Le jean déchiré, c'est la rébellion par le chiffon. » (<https://www.elle.fr/Autres-news>. Consulté, le 25/02/2020 à 10 h30 minutes) Et pourtant « Le jean tailladé semble être aujourd'hui un classique à succès, dont on a du mal à se passer. *Jacques Brunel* dit que lorsqu'on veut s'afficher teigne pulpeuse ou garçon manqué, le jean déchiré reste, à coup sûr l'objet de mode.



Aujourd'hui au nom de la mode, les jeunes et même certaines personnes d'âge mûr portent des jeans déchirés, des habits informes ce qui les fait assimiler à des groupes violents, des mal éduqués...

Ce qui est certain c'est que la décence se meurt, la décence est morte. C'est le temps de cacher-montrer, un vice et incivisme à combattre. Le caractère du vêtement est dévalorisé par la jeune génération. La légèreté aveugle chez les filles engendre des comportements à risque : l'exhibitionnisme, perte de pudeur (*Jacques Brunel*, Pour ou contre le jean déchiré, <https://www.lexpress.fr> article, publié le 8/02/2017. consulté le 23 /02/2020).

7. JEAN DECHIRE ET SES CONSEQUENCES.

Les tableaux 24-25-26 nous montrent que la mode de jean déchiré n'a que des conséquences négatives. C'est pourquoi nos enquêtés citent : les échanges verbaux, la rupture familiale, la déscolarisation, l'échec scolaire, la perte de goût de vivre, tout ce qui vient d'être dit se résume dans la stigmatisation et l'exclusion. Alors nous pouvons nous demander pourquoi les jeunes et d'autres personnes d'âge mûr mordent à cet appât.

8. MODE, AFFIRMATION ET PERSONNALITE.

Les tableaux 27-28-29-30 nous dévoilent que la dimension psychologique prime sur le culturel même si c'est la société qui met sur pied les codes vestimentaires. En effet, l'individu cherche toujours à se tailler un « soi ». C'est pourquoi nos enquêtés parlent de : Se sentir libre, Etre élégant, s'affirmer, être à la quête de la personnalité, devenir indépendant ; même si quelque part ils parlent de vivre en bande.

Ainsi, nous dirons avec Jean Claude Richez qu' « aujourd'hui les jeunes quittent le que dira-t-on au mafoutisme ». Pour s'en rendre compte voyons quelle interaction existe entre les parents et leurs enfants au sujet de la tenue vestimentaire.

9. LES PARENTS ET CHOIX VESTIMENTAIRE

Les tableaux 31-32 montrent que nous avons deux catégories des parents : il y en a qui tiennent au respect des codes vestimentaires valorisants tandis que d'autres, soit n'y voient pas d'inconvénient soit affichent une indifférence surtout lorsque le jeune prend en charge les dépenses d'habillement, par exemple. Par ailleurs, comme tout le mode s'habille comme bon lui semble. Nous vivons dans une époque où l'absence d'une culture vestimentaire est la règle ; nos jeunes ont perdu tous les repères au point de ne pas savoir qui nous sommes.

Les jeunes accordent beaucoup d'importance aux vêtements qu'ils portent et aux regards des gens, ils sont prêts à porter des vêtements indécents justes pour s'exposer et dire qu'ils sont à la mode. Ils oublient que le vêtement représente la première image que les autres ont d'eux. Il est certain qu'avec le temps, les valeurs éthiques et morales ont subi de changement, et nous pourrions même dire que certaines se sont perdues. Le conflit entre jeunes et leurs parents en matière de valeurs ou principes éthiques, moraux et religieux est présent dans presque toutes les cultures.

Ce conflit qui s'intensifie aujourd'hui a toujours existé. L'adolescent cherche et a besoin de former sa propre vision, qui n'est pas forcément la même que celle de ses parents ni de la société.

Les valeurs éthiques et morales constituent un sujet fondamental de préoccupation pour les jeunes et une source de conflits familiaux et sociaux (Julian Melgosa, Les adolescents et leur parent, édition SAFLIZ, S.L., Madrid (Espagne) Novembre 2000, p 169).



IV. CONCLUSION GENERALE

Il semble étrange qu'un vêtement puisse être vendu comme s'il avait été déjà porté presque jusqu'à sa destruction. Aujourd'hui, le jean déchiré est étrangement devenu une mode suivie par beaucoup : on est loin de l'anticonformisme. On ne s'arme plus de ses paires de ciseaux pour le réinventer, on l'achète déjà prêt.

Le vêtement est important dans l'expérience sociale que personnelle du monde, il est fondamental à l'ordre et à la régulation sociale, comme à l'équilibre psychique des individus. Le vêtement et les comportements vestimentaires sont des faits sociaux, clés pour comprendre la structuration du social, mais aussi l'expérience du social incarnée dans le vêtement et sa signification intersubjective.

Porter ostensiblement un vêtement de pauvre justement parce que c'est la mode et investir de l'argent dans un produit défectueux, c'est une indécence sociale qui relève du cynisme.

Les jeunes prédisposés par leurs ouvertures d'esprit, par leur liberté suivent la mode et sont derrière les hommes modernes vivant leurs temps. Poussés par le vent de la liberté et de la modernité, les jeunes font l'effort d'être à l'écoute des tendances vestimentaire de l'heure et trouvent les moyens de se faire plaisir de suivre le dernier cri ou la mode du vêtement.

Suite à des mas médias nous assistons à un débat entre les tendances de la mode vestimentaire. Il y a affrontement entre le paraître vestimentaire comportemental avec l'affirmation et l'identification à des sociétés modernes et libres. Les jeunes suivent de plus en plus la mode et se détachent peu à peu des costumes traditionnels tels que les pagnes et pantalons classiques. Ils s'inspirent des stars et musiciens de la publicité qui portent des muni –jupes, courtes robes et des jeans déchirés. C'est pourquoi nous assistons à des « dérapages » vestimentaires.

Nous affirmons que la perte des valeurs culturelles, en occurrence, le manque de sens de pudeur entraîne les jeunes à l'imitation, au conformisme, au plaisir d'affirmation de soi, la recherche de la beauté et le libertinage qui sont maintenant à la base du changement de comportements vestimentaires.

La société évolue au fil du temps et ses mœurs changent en conséquence. Le monde connaît une crise morale qui se manifeste sur tous les plans et à tous les niveaux. Les problèmes politiques, les problèmes sociaux, les problèmes économiques, les vides juridiques en matière vestimentaire sont des dangers qui menacent la planète toute entière. Les bonnes vertus ont tendances à céder la place aux vices. Il s'agit de la prostitution, des conflits familiaux, de la déscolarisation, de la délinquance juvénile etc. Tout ceci à cause de la dépravation morale qui a conduit les âmes à se pencher vers le mal et à s'y complaire.

Les filles et garçons s'imposent au milieu avec une nouvelle allure provocante et choquante. Ces jeunes sont parfois sans emploi, élèves, étudiants et même les fonctionnaires de l'Etat qui attirent l'attention de tous. C'est ainsi que les jeunes porteurs du jeans déchirés se recrutent dans toutes les couches de la ville de Butembo.

Ceci étant, nous confirmons nos hypothèses émises au début de notre démarche. La société ne doit pas banaliser les enjeux et les conséquences du port des jeans déchirés. Aidons les jeunes à s'affirmer autrement que par les apparences. Même si l'artiste s'exprime à travers son œuvre, nous devons savoir interpréter les pièces et les formes qui la composent.

Enfin, être dans une tenue débraillée est inimaginable, que les industries d'habillement contribuent au maintien des valeurs morales à travers leurs œuvres en évitant de martyriser le jeans et la création des vêtements impudiques. Au niveau de la famille, éduquer les enfants dès le bas âge à la pudeur au bon goût et à la sobriété serait la voix obligée même si, quelque fois quand les parents veulent se disculper disant avoir mis au monde les corps et non pas les cœurs.

Comme la matière de la mode est une source intarissable, nous suggérons que des recherches futures approfondissent la question de couches sociales et du port des tenues débraillées afin de savoir qui parmi ceux qui ont des moyens conséquent et ceux qui n'en ont pas portent les jeans déchirés en ville de Butembo en insistant plus sur l'impact de la mass medias dans l'habillement.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Hanspeter Müller, Société morale et individualisme. La théorie morale d'Emile Durkheim, 28février 2013.
- [2]. KASEREKA Kalindwe, agent du bureau de la jeunesse âgé de 65 ans
- [3]. AKO André UN et Pierre Ansart, Dictionnaire de Sociologie, collection Dictionnaire Le Robert France, 1999
- [4]. Mounir M.TOURE, Introduction à la méthodologie de la recherche (Guide pratique pour les étudiants), L'Harmattan, Paris, 2007.
- [5]. LWAKA MUTUNDA, cours de méthode de recherche, ISDR Kitsombiro 2014-2015
- [6]. Archive de la mairie de Butembo : Statistiques de la population de la ville de Butembo, Rapport annuel 2019.
- [7]. GEORG Simmel, Philosophie de la mode, édition Allia. 16, rue charlemagne 2013.
- [8]. J. LAZAR, La sociologie de communication de la masse.
- [9]. .G.NAPO, Etude sur les salles de vidéo projection mémoire online, 2005.
- [10]. Georg Simmel, Philosophie de la modernité, 2005.
- [11]. Julian Melgosa, Les adolescents et leur parent, édition SAFLIZ, 2000.
- [12]. Marie-Hélène Miauton, « Que nous dit la mode des jeans troués »,sur Le temps, 26 mai 2019 <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/J...> consulté le 28/12/2019 à 9h
- [13]. Commentaire de JACQUI le13 décembre 2018 à 22 h17 minute
- [14]. Jacques Brunel, Pour ou contre le jean déchiré, <https://www.lexpress.fr> article, publié le 8/02/2017.consulté le 23/02/2020
- [15]. DASSY, Benoît. <https://www.labase-lesctenso.fr>peti...> Consulté,02/3/2020 à 15 h 15 minutes
- [16]. <https://www.elle.fr>Autres-news>. Consulté, le 25/02/2020 à 10 h30 minutes
- [17]. <http://www.m.refi.fr> consulté le 02-08-2019 à 11 h 40 minutes
- [18]. [https://scienceaq.com>Math\(Techniques d'échantillonnage\)](https://scienceaq.com>Math(Techniques d'échantillonnage)) consulté, le 23/12/2019 à 22h
- [19]. <https://fr.m.wikipedia.org>wiki>c...> consulté, le 27/03/2020
- [20]. <http://www.thomasgenet.cours.centerblog.net>...>, consulté, le 12/02 2020
- [21]. <http://la.mode.lamarquelejeunes.wo...> consulté le 12-05-2020 à 15h
- [22]. <http://Vincentetnamblog.wordpress...> consulté le 12-05-2020 à 15h45 minutes
- [23]. <http://africa.224.mondoblog.org>. Consulté, le 12-12-2019 à 16 h
- [24]. <http://Biblquelibre.wordpress.com>. Consulté, le25-04-2020, à 11 h 25 minutes
- [25]. <https://www.tpe.modevestimentaire.over-blog.co...>, consulté le 20/5/2020 à 10h 15 minutes
- [26]. <https://www.mémoire.online.Com> »L..., consulté le 28/12/2019
- [27]. <https://fr.m.wikipedia.org>wick>L...> Consulté, le 02/3/2020 à 16h